

## Introduction à la déposition de Bertrand de Montégut

Bertrand de Montégut est le douzième déposants de ce registre. Il passa à deux reprises devant le tribunal inquisitorial, le 17 février et le 29 avril 1300. À cette dernière date, il comparait devant deux inquisiteurs, Nicolas d'Abbeville, qui officiait jusqu'ici, et Bertrand de Clermont. Nous ignorons la raison d'un second inquisiteur. Était-ce pour couper court aux récriminations des albigeois qui accusaient Nicolas d'Abbeville et Bernard de Castanet de corruption et d'abus de pouvoir ?

Quoi qu'il en soit, Bertrand de Montégut nia en bloc à sa première comparution. Mais à sa deuxième comparution, après un mois dans les cachots de l'Inquisition, il reconnaît avoir rencontré les deux ministres cathares au cours d'une réunion de croyants à Albi. Il s'agit probablement de la rencontre rapporté par Guillaume de Maurian et bien d'autres à sa suite, que nous pouvons situer assez sûrement vers octobre 1298. Ensuite, il reconnaît avoir envoyé Étienne Mascot en Lombardie pour y chercher des ministres cathares, mais il en attribue la responsabilité et l'initiative à Raymond Calvière. Défense dérisoire qui n'atténuera en rien sa culpabilité aux yeux des inquisiteurs. Cet aveu nous renseigne peu sur cette affaire intrigante. Nous pouvons seulement en retirer qu'Étienne Mascot passa un ou deux mois pour accomplir cette mission. Enfin, il reconnaît avoir participé à une autre réunion en présence des deux ministres cathares dans la maison de Raymond Aiguille, toujours vers 1298. Bertrand de Montégut n'en dira pas plus.

En tout, il a mentionné 19 personnes, mais la plupart étaient déjà connues ou incarcérées, mais il donne quelques noms inconnus jusque là.

Bertrand de Montégut était détaillant. Il fut impliqué dans le procès de 1286. Il fut condamné au mur puisqu'il apparaît dans la liste des détenus de l'Inquisition en 1306 et nous savons que ses biens furent saisis.

La déposition de Bertrand de Montégut donne un témoignage intéressant. Les ministres cathares sont sources de bénédictions. Les fréquenter, les aimer leur apportait du bien, au sens propre comme au sens figuré. C'est d'autant plus frappant que l'Inquisition s'acharnait depuis des décennies à en faire une source de malédiction. Les fréquenter, les aimer c'était s'attirer le malheur sur soi et sa famille. On risquait l'emprisonnement, la destruction de sa maison, la saisie des ses biens et de son patrimoine, et même le bûcher. Tout cela ne changeait rien pour les croyants, les bons hommes étaient pour eux source de tout Bien.

Il fut impliqué dans les dépositions des personnes suivantes : Gaillard France, Guillaume Fenasse, Guillaume de Landes, Guillaume de Maurian, Guillaume Toral, Guiraud Auster, Pierre Rigaud, Pierre Taillefer, Raymond Calvière, Raymond Constans et Étienne Mascot.